

2^{èmes}
rencontres
internationales
d'art
contemporain

la rochelle
28 juin - 7 juillet 74

Comité d'honneur

Georges Auric
Jean-Louis Barrault
Jean Duvignaud
Maurice Le Roux
Olivier Messiaen
Michel Philippot
Alain Robbe-Grillet

Président d'honneur
Michel Crépeau, député-maire de La Rochelle

Président
Dr Georges Sabatier

Directeur artistique
Claude Samuel

Administrateur
Sylvio Samama

Conseiller technique
Dominique Bruschi

Coordination
La Recherche Artistique

Sous le haut patronage de M. Michel Guy,
Secrétaire d'Etat à la Culture.

Les Rencontres Internationales d'Art Contemporain
sont organisées par le Comité rochelais des Rencontres
avec la collaboration de l'O.R.T.F.
et de la Maison de la Culture de La Rochelle.

Les Rencontres Internationales
d'Art Contemporain constituent une entreprise
considérable, dont la réalisation a été rendue
possible grâce à l'aide morale et matérielle de
nombreux amis, à qui nous adressons ici nos
remerciements :

La Ville de La Rochelle

Le Secrétariat à la Culture

Direction de la Musique

Direction du Théâtre

Caisse des Expositions

Caisse des Monuments historiques

Le Fonds d'intervention culturelle

La D.A.T.A.R.

L'O.R.T.F.

La Westdeutscher Rundfunk (Cologne)

La Sudwestfunk (Baden-Baden)

La R.A.I. (Rome)

La Télévision néerlandaise (N.O.S.)

L'Association française pour l'action artistique

Le Conseil général de Charente-Maritime

Le Conseil régional de la région Poitou-Charente

La Chambre de commerce et d'industrie de La Rochelle

Les Editions Salabert

Les Editions Rideau Rouge

La Fondation Gulbenkian

La S.A.C.E.M.

Journée Liliana CAVANI

Née à Carpi (Modène) — Etudes de lettres — Obtient en 1961 son diplôme de metteur en scène de cinéma et commence à travailler pour la télévision en réalisant une série d'émissions documentaires et historiques qui l'imposent à l'attention du public et de la critique.

Filmographie : Pour la télévision : **Histoire du III^e Reich** [4 h] (1962) — **L'Age de Staline** (1963) — **La Maison en Italie** (1964) — **Philippe Pétain, Procès à Vichy** (1964) — **La Femme dans la Résistance** (1965) — **Jésus mon frère** (1965) — **Le Jour de la paix** (1965) puis **François d'Assise** (1965-1966) — **Galilée** (1967-1968) — **Les Cannibales** (1969-1970) — **L'Ospite** (1979) — **Milarepa** (1973-1974) — **Portier de nuit** (1974).

L'Ospite

Mise en scène : Liliana Cavani
Scénario : Liliana Cavani
Musique : Gioacchino Rossini
Photo : Giulio Albonico
Production : Lotar Film
 35 mm — Couleurs — 1971
 Lucia Bosé (Anna)
 Glauco Mori (Piero)
 Peter Gonzales (Luciano)
 Alvaro Piccardi (le frère d'Anna)
 Maddalena Gillia (la belle-sœur)
 Giancarlo Caio (le médecin)

Milarepa

Mise en scène : Liliana Cavani
Scénario : Liliana Cavani
 et Italo Moscati
Photo : Armando Nannuzzi
Musique : Daniele Paris
Production : R.A.I. — Lotar Film
 35 mm — Couleurs — 1973
 Lajos Balaszovits
 Paolo Bonacelli
 Marisa Fabbri
 Marcella Michelangeli

Les Cannibales

Mise en scène : Liliana Cavani
Scénario : Liliana Cavani
 et Italo Moscati
Photo : Giulio Albonico
Musique : Ennio Morricone
Production : Enzo Doria - San Marco
 35 mm — Couleurs — 1970
Distribution : Planfilm
 Britt Ekland (Antigone)
 Pierre Clementi (Tiresias)
 Tomas Milian (Hemon)
 Francesco Leonetti (le père d'Hemon)
 Delia Boccardo (Ismène)
 Marino Mase (le fiancé d'Ismène)
Titre original : I Cannibali

François d'Assise

Mise en scène : Liliana Cavani
Scénario : Liliana Cavani
 et Tullio Pinelli
Photo : Giuseppe Ruzzolini
Musique : Pepino de Luca
Production : Clodio Cinematografica
 35 mm — Noir et Blanc — 1965-66
 Lou Castel (François)
 Marco Bellocchio
 Mino Bellei
 Gianni Turillazi
 Riccardo Cucciola
 Giancarlo Sbragia
 Ludmila Lvova
Titre original : Francesco d'Assisi



■ ALLEMAGNE

Le Marchand des quatre-saisons

Mise en scène : Rainer Werner Fassbinder

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Photo : Dietrich Lohmann

Production : Tango Film

35 mm — Couleurs — 1971

Hanna Schygulla

Hans Hirschmüller

Irm Herrmann

Klaus Löwitsch

Karl Scheydt

Kurt Raab

Walter Sedlmayer

Titre original : Händler der vier Jahreszeiten

Un homme s'enfoncé volontairement dans une

solitude méfiante et taciturne et se fait l'artisan de sa propre destruction. Autour de lui cinq femmes qui seront directement ou indirectement la cause de cet échec pathétique. Fassbinder transcende le plus stéréotypé des mélodrames en un long et surprenant poème de la vie saisie dans son réalisme quotidien. C'est une des œuvres les plus typiques de ce réalisateur découvert cette année au Festival de Cannes grâce à **Tous les autres s'appellent Ali**.

Né en 1945, Rainer Werner Fassbinder est déjà l'auteur d'une quinzaine de longs métrages. Son activité depuis 1966 est multiple (théâtre, radio, cinéma). Il est sans conteste le réalisateur allemand le plus controversé mais sans aucun doute l'un des plus originaux.

■ ARMENIE

Le Triangle

Mise en scène : Guenrikh Malian

Scénario : Agassi Aïvazian

Photo : Sergueï Israélian

Production : Studio Erevan

16 mm — N. et B. — 1968

Armen Djigarkhanian (Ousta Moukoutch)

Frounzé Mkrtchian (Gaspar)

Sos Sarkissian (Mkrtytch)

Pavel Arsenov (Mko)

Zourab Lapéridzé (Vasso)

Début des années 30 dans une petite ville d'Arménie qui a gardé dans les mœurs une simplicité patriarcale. C'est l'histoire de cinq forgerons et d'un petit garçon, fils de l'un d'eux, que l'on suit dans leur travail à la forge (forge en forme de triangle, d'où le titre). Film simple, fait d'épisodes où se précise et se développe le thème de l'amitié qui lie ces hommes et qui les lie bien vite au spectateur. Nous ne savons pas si les forgerons ont de la famille — sauf un, Mko, magnifique hercule joué par le réalisateur Pavel Arsenov et dont on nous montre les amours et le mariage —, ni ce qu'il advient d'eux lorsque, le soir, ils quittent le travail. C'est un film sur le travail, qui,

■ BULGARIE

Affection

Mise en scène : Ludmil Staïkov

Scénario : Aleksandr Karasimeonov

Photo : Boris Yanakiev

Musique : Simeon Pironkov

Production : Groupe de création « Mladost » (Sofia)

Violetta Doneva (Maria)

Nevena Kokanova (Irina)

Ivan Kondov (le père)

Nikolaï Binev (le gérant)

Stefan Danaïlov (Nikolaï)

Banko Bankov (Stefan)

Andrei Tchaprazov (l'architecte)

Le portrait d'une jeune fille de Sofia. Son attitude envers la famille, les amis, sa profession, le passé historique. Ses réactions

Filmographie :

Liebe ist Kälter als der Tod (1969),

Katzelmacher (1969),

Götter der fest (1969),

Warum läuft Herr R. Amok ? (1969),

Rio das Mortes (1970),

Whity (1970),

Nicklauhauser Fahrt (1970),

Die Amerikanische Soldat (1970),

Warnung vor einer heiligen Nutte (1970),

Pioniere in Ingolstadt (1970),

Händler der vier Jahreszeiten (1971),

Die bitteren Tränen der Petra von Kant

(Les larmes amères de Petra von Kant, 1972),

Wildwechsel (1972),

Acht Stunden sind kein Tag (1972),

Angst essen Seele auf

(Tous les autres s'appellent Ali, 1973).

sous un aspect idéalisant, nous montre au contraire quasi brutalement ses seuls aspects extérieurs, son comportement en quelque sorte ; c'est un hymne à la simplicité.

Nostalgie, douceur et mélancolie. Et pourtant ce film n'est jamais sentimental ou sensiblard. D'abord parce qu'il manie sans cesse avec subtilité l'ironie et l'humour ; ensuite parce qu'il fait appel à la plus vraie des émotions.

Arménien, travaille dans sa République et participe de la vie culturelle régionaliste en URSS. A réalisé depuis 1968 : **Nous et nos montagnes** et **Aïrik**. Aucun de ces films n'a été exploité en France.

contre l'autoritarisme des adultes, la prospérité petite-bourgeoise. C'est une sorte d'examen de conscience qui fourmille de notations justes et d'interrogations sincères. La jeune génération bulgare à l'heure de la réflexion. Après avoir achevé ses études d'acteur et de metteur en scène de théâtre en 1960 Ludmil Staïkov se tourna vers la télévision. **Affection** est sa première réalisation cinématographique. Elle s'est vue couronnée du Grand Prix du Festival de Moscou.

■ CANADA

Les Dernières fiançailles

Mise en scène : Jean-Pierre Lefebvre
Scénario : Jean-Pierre Lefebvre
Photo : Guy Dufaux et Jean-Claude Tremblay
Musique : Andrée Paul
Production : Marguerite Duparc - Claude Godbout

16 mm - Couleurs - 1973
Marthe Nadeau (Rose)
J.-Léo Gagnon (Armand)
Marcel Sabourin (le médecin)

A son 78^e printemps, après 55 ans de vie commune avec Rose, sa femme, Armand est victime d'un infarctus. On veut le transporter à l'hôpital. Il refuse. Deux vieux très dignes. Deux amoureux très tendres avec leurs gestes quotidiens, leurs souvenirs qui font sourire ou qui font mal. Deux vieux amants qui s'amusent ou se réconfortent et qui s'envoleront main dans la main comme « sur les ailes d'un ange ».

Onze longs métrages en 10 ans (**Le Révolutionnaire, Patricia et Jean-Baptiste, Mon œil, Il ne faut pas mourir pour ça, Mon amie Pierrette, Jusqu'au cœur, La chambre blanche, Q-Bec my love, Les Maudits sauvages, On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire, Ultimatum, Les Dernières fiançailles**). Jean-Pierre Lefebvre est probablement l'une des personnalités les plus captivantes (et aussi sans doute la plus indépendante) du cinéma canadien contemporain.

Il était une fois dans l'Est

Mise en scène : André Brassard
Scénario : André Brassard, Michel Tremblay
Photo : Paul van der Linden
Musique : Jacques Perron
Production : Productions Carle-Lamy
35 mm - Couleurs - 1974
Denise Filiatrault (Hélène)
Michelle Rossignol (Pierrette)
Frédérique Collin (Lise Paquette)
Sophie Clément (Carmen)
André Montmorency (Sandra, travesti)
Amulette Garneau (Bec de Lièvre, lesbienne)



Denis Drouin (Maurice)
Claude Gai (la Duchesse de Langeais)
Hosanna (Hosanna, travesti)
Jean Archambault (Claude Lemieux)
Gilles Renaud (Cuirette)
Manda Parent (Germaine Lauzon)

Germaine Lauzon, ménagère, apprend qu'elle a gagné un million de timbres-prime et invite ses voisins à venir les coller. Pour sa part, Hélène, ex-barmaid chassée de la « Main », quitte son emploi dans un petit restaurant et essaie d'obtenir sa grâce auprès de Maurice, tenancier du club de nuit « Chez Sandra ». A cet endroit, se prépare et a lieu un concours de travestis au cours duquel Hosanna, petit coiffeur « cheap », verra ses illusions disparaître et où Carmen, chanteuse western, doit donner son tour de chant. Entre-temps, à l'aéroport, arrive La Duchesse de Langeais, un vieil homosexuel, qui rentre du Mexique après une absence prolongée. Enfin, Lise Paquette, compagne de travail d'Hélène, décide, sur les conseils de celle-ci, de se faire avorter, dans une maison sordide de l'est de Montréal. A ces différents personnages se greffent des péripéties qui se dérou-

lent, comme le film, durant une seule journée.

André Brassard a 27 ans. Il est un metteur en scène de théâtre très célèbre au Québec. Depuis 1968, année où se situent ses débuts professionnels, il a signé plus de 30 mises en scène dont celle d'une pièce devenue un « classique » du théâtre canadien : **Les Belles sœurs** de Michel Tremblay. En 1972 il réalise un court métrage de 30 minutes **Françoise Durocher, waitress**. L'année suivante il tourne **Il était une fois dans l'Est**.



■ ETATS-UNIS

Reflets dans un œil d'or

Mise en scène : John Huston
Scénario : Chapman Mortimer et Gladys Hill

D'après le roman de Carson McCullers

Photo : Aldo Tonti
Musique : Toshio Mayuzumi
Production : Warner Bros - Seven Arts International

35 mm - Couleurs - 1967

Distribution : Gds Films Classiques (version dorée)

Elizabeth Taylor
Marlon Brando
Brian Keith
Julie Harris
Robert Foster
Titre original : Reflections in a golden eye

Pink Narcissus

La nature même de ce film oblige l'auteur à conserver l'anonymat. Le distributeur, soucieux de respecter le désir de l'auteur, ne peut fournir que la fiche technique suivante :

Pink Narcissus : écrit, photographié, mis en scène, produit par : **Anonymous.**

Un homosexuel d'une rare beauté obsédé par sa propre perfection tente à travers de luxueux et provocants phantasmes de s'évader de la réalité quotidienne.

■ FRANCE

Le Pélican

Mise en scène : Gérard Blain
Scénario : Gérard Blain
Photo : Daniel Gaudry
Musique : Jean-Pierre Sabar
Production :

35 mm - Couleurs - 1973

Gérard Blain (le père)
Dominique Ravix (sa femme)
Daniel Sarky (Cazenave)
César Chauveau (Marc à 11 ans)
Régis Blain (Marc à 2 ans)

Fender L'Indien

Mise en scène : Robert Cordier
Scénario : Robert Cordier
Photo : Deidi von Schaewen
Musique : Michael Tschudin, Midnight
Production : Opera Company, Magic Tramps

35 mm - Couleurs - 1973

Denis Campbell
Nancy Salmon
Warren Finney
Herndon Ely
Titre original : Injun Fender

Héroïnomane, déséquilibré, Fender l'Indien s'est attaché la compagnie d'un couple de lesbiennes, Fudge la Blanche et Kathleen la Noire. Il tue le pigeon qui les entretient, un Texan milliardaire et obsédé qui habite dans le fameux Chelsea Hotel...

Vivant aux Etats-Unis à cette époque où l'explosion du rock a propulsé un certain nombre de pop-stars à la tête des hit-parades, faisant leur fortune en quelques semaines, le belge Cordier, metteur en scène de théâtre, a bien connu Jimi Morrison et Otis Redding, deux musiciens aujourd'hui disparus, et il semble que derrière Fender se profile la personnalité d'un troisième musicien, le guitariste, également disparu, Jimi Hendrix.

« Tandis que le cinéma recule, régresse, produit des monstres imbéciles, des déchets si-

La société a jugé Paul pour une « erreur », un méfait condamnable aux yeux de la loi. Paul a payé : il a fait son temps de prison. Mais la société le condamne une deuxième fois : elle le prive de son fils. Cela, Paul ne peut le comprendre ni le justifier. Il ressent ce kidnapping légal comme un scandale. Dès lors sa solitude sera féroce. Le monde extérieur n'a plus d'intérêt ; il n'en attend plus rien, ni aide ni protection. (...) Paul n'abdiquera pas, il restera là, dans l'ombre, tapi, guettant ce fils qui n'est autre qu'un morceau de lui-même ».
(Cinéma 74).

Né à Paris en 1930. Il fut un des « jeunes pre-

gnés néo-fascisme, fric et mort, les poètes continuent de travailler. Robert Cordier, par exemple, dont il faudra bien qu'un jour quelqu'un se décide à publier les poèmes, et qui vient de réaliser un long-métrage qui est une Fête.

« ... La beauté pure, égarée, démente, électrisée par on ne sait quelle violence jaillit d'on ne sait où (...) Chaque image d'**Injun Fender** fait trembler les nerfs, se mouiller la peau. Pourtant, la caméra, tenue par la seule camerawoman des Etats-Unis, Deidi von Schaewen, fait des prodiges de surmenage, l'éclairage n'est ni fait ni à faire, le tirage de la copie couleur est désastreux, le son projeté des mitrailles spongieuses et romantiques dans le rock, le montage tient du plus génial mauvais goût des collages surréalistes belges de l'époque Nougé, c'est-à-dire qu'aucun moyen technique n'est contrôlé par des spécialistes, mais au contraire méprisé, écrasé, violenté, démoli par une improvisation, une intuition, une générosité, un sens du risque, continuel. C'est à n'y pas croire tant c'est beau. Dire qu'on en a le souffle coupé serait peu. » Alain Jouffroy, **Opus International.**

Injun Fender a obtenu :
le Prix Spécial du Jury, Toulon 1973,
le Ducat d'Or, Mannheim 73,
la Mention Spéciale, Locarno 73,
le Prix l'Age d'Or, Bruxelles 73.



miers » les plus personnels et les plus fascinants de la « Nouvelle Vague » à l'époque où elle avait du punch, et joua à Hollywood avec Howard Hawks dans **Hatari**. A déjà réalisé **Les Amis**, en 1970, qui l'a révélé comme l'un des très rares auteurs du jeune cinéma français. « Pour ne pas tomber dans les pièges des exigences commerciales et n'être pas tenu à racoler par des scènes idiotes basées sur les goûts supposés d'un public méprisé, Gérard Blain a dû lui-même produire et jouer son film. C'est sa façon à lui de s'opposer au système : il lutte seul pour réaliser ce qu'il veut. Ce n'est pas un des moindres intérêts du **Pélican**, et jusque dans son égoïsme et ses contradictions, que cette adéquation entre son auteur et son héros. » (**Libération**)

■ GRANDE-BRETAGNE

Gumshoe

Mise en scène : Stephen Frears
Scénario : Neville Smith
Photo : Chris Menges
Musique : Andrew Lloyd Weber
Production : Michael Medwin

35 mm — Couleurs — 1973
 Albert Finney (Eddie Ginley)
 Billie Whitelaw (Ellen)
 Frank Finlay (William)
 Janice Rule (Mrs Blankerscoon)

■ HONGRIE

Terre en friche

Mise en scène : András Kovács
Scénario original : András Kovács
Photo : György Illés
Musique : Andor Kovács
Production : Hunnia Studio (Budapest)

35 mm — Noir et Blanc — 1973
 Zoltán Latinovits (Kalmán Zilahy)
 Sándor Horváth (Endre Pálos)
 Andrea Drahota (Andrea Zilahy)

Il pleut toujours où c'est mouillé

Mise en scène : Jean-Daniel Simon
Scénario : Jean-Daniel Simon
Photo : Philippe Rousselot
Production : 16 mm - Couleurs - 1973

Jacques Serre
 Myriam Boyer
 Sylvie Fennec
 Jean Le Mouel

« Un village du Lot-et-Garonne, ses habitants, la façon dont le fossé se creuse entre une droite et une gauche passionnées pendant la campagne électorale, la façon dont certains prendront conscience qu' « il pleut toujours où c'est mouillé », c'est-à-dire qu' « on ne

Carolyn Seymour (Alison)
 Fulton Mackay (Straker)

Eddie Ginley qui anime les mornes soirées d'un petit club de Liverpool rêve d'être un détective privé comme Humphrey Bogart. Un jour il passe une petite annonce dans un journal du soir. Eddie se voit convoqué dans une chambre d'hôtel vide et obscure. Une voix caverneuse lui dit « Prenez le paquet qui est sur cette coiffeuse et partez... ». Il s'exécute. Dans le paquet il y a un million en livres sterling, le portrait d'une jeune fille et un pistolet. L'aventure est au bout des rêves d'Eddie Gin-

László Mensáros (directeur du lycée)
 Antal Páger (le juge)
 Péter Fried (Gergely)
 Nóra Kovács (étudiante)
 Mihály Kovács (étudiant)
Titre original : A magyar ugaron

Fin août 1919. Le chaos des premiers jours après la chute de la République des Conseils en Hongrie. Un professeur de lycée désorienté, sa sœur qui exerce le métier de photographe, un dirigeant de l'Ancienne Commune contraint de se

prête qu'aux riches ».

« J'ai essayé de montrer les problèmes sociaux tels qu'ils se posent dans un petit village, de la façon la plus honnête et la plus simple possible. Sans nier, bien entendu, que je me place fermement d'un certain côté de la barrière »... (J.D. Simon)

Didactique et précis, le film met en lumière la réalité fasciste qui se cache derrière les prises de position libérales.

Né en 1942. Réalisateur à l'O.R.T.F. jusqu'en 1967 (**Cinq colonnes à la Une**, **Dim Dam Dom**, **Pour le Cinéma**). Films précédents : **La fille d'en face**, **Adélaïde**, **Ils**, **Quand le sport s'amuse**.

ley qui « devient » Humphrey Bogart. Le film est constamment drôle et en même temps mystérieux et inquiétant.

Stephen Frears est né en 1944 à Leicester. Il fut assistant de Karel Reisz pour **Morgan** et de Albert Finney pour **Charlie Bubbles**. Enfin c'est Lindsay Anderson qui l'engage pendant le tournage de **If**.

Metteur en scène de théâtre, Frears avoue sa prédilection pour le cinéma. **Gumshoe** est son deuxième essai (le premier étant **The Burning** film à très petit budget).

caler, plusieurs élèves écartelés entre la soumission au Nouveau Régime et la poursuite clandestine de la lutte révolutionnaire, tels sont les personnages principaux du film d'András Kovács. Une situation historique précise mais un problème qui, hélas, ne perd jamais son actualité.

András Kovács est l'un des réalisateurs hongrois les plus notoires (**Averse**, 1960 ; **Les Toits de Budapest**, 1961 ; **Etoile d'automne**, 1962 ; **Les Intraitables**, 1964 ; **Jours glacés**, 1966 ; **Les Murs**, 1968 ; **Extase de 7 à 10**, 1969 ; **Course de relais**, 1970 ; **Terre en friche**, 1973).

Délivrance

Mise en scène : Márta Mészáros
Scénario original : Márta Mészáros
Photo : Lajos Koltai
Musique : Levente Szörényi
Production : Hunnia Studio (Budapest)

35 mm — Noir et Blanc — 1973
Erzsébet Kutvölgyi (Jutka)
Gábor Nagy (András)

■ IRAN

Les Mongols

Mise en scène : Parviz Kimiavi
Scénario : Parviz Kimiavi
Photo : Michel Thiriet
Production :

35 mm — Couleurs et N. et B. — 1973
Idrisse Tchamani (le chef mongol)
Fatimeh Rastgar (la femme du réalisateur)
Agha Mirza (le fou)
Parviz Kimiavi (le réalisateur)

■ ITALIE

Giacomo Casanova, Vénitien

Mise en scène : Luigi Comencini
Scénario : Luigi Comencini, Suso Cecchi d'Amico
d'après les Mémoires de Casanova
Photo : Aiace Parolin
Musique : Fiorenzo Carpi
Production : Mega Film

35 mm — Couleurs — 1969
Leonard Whiting (Casanova)
Claudio De Kunert (Casanova enfant)
Maria Grazia Buccella (Zanetta)

Mariann Moór (Zsuzsa)
Ferenc Kállai (le père de Jutka)
Mari Szemes (la mère de Jutka)
Lajos Szabó (le père d'András)
Teri Földi (la mère d'András)
Titre original : Szaba lélegzet

Une jeune ouvrière rencontre au cours d'un bal un étudiant. Elle n'ose pas lui dévoiler sa condition sociale. Lorsqu'elle se décide enfin à lui avouer la vérité, un nouvel obstacle se dresse qui empêchera leur amour de s'épa-

Titre original : Mogolha

Un réalisateur de télévision prépare des émissions sur l'histoire du cinéma. Sa femme tape infatigablement sur sa machine une thèse sur l'invasion de la Perse par les Mongols. Lui, prépare en même temps son premier film. Il envisage de le tourner à Zahedan, de l'autre côté du désert... Alors qu'il essaie de travailler à une émission sur le praxinoscope, sa vision lui révèle soudain l'irruption des Mongols... Mélangeant avec bonheur l'ironie et l'onirisme, ce film se présente comme une réflexion amu-

Senta Berger (Giuletta Cavamacchia)
Lionel Stander (Don Tosello)
Tina Aumont (Marcella)
Cristina Comencini (Angela)
Mario Peron (le père de Casanova)
Raoul Grassilli (Don Gozzi)
Wilfrid Brambell (Malipiero)
Silvia Dionisio (Mariolina)

Une vaste fresque de la Venise du XVIII^e s. vue à travers le regard curieux d'un enfant pauvre de huit ans qui, parvenu à l'âge de l'adolescence, deviendra au contact de la société corrompue qui l'entoure, l'aventurier cynique et le célèbre séducteur connu sous le nom de Casanova.

nour : les parents.

Sur un thème d'une totale simplicité une interrogation amère : peut-on facilement détruire les barrières sociales et les préjugés qui en découlent et ce, même dans un pays socialiste ?

Marta Mészáros a déjà derrière elle une longue carrière de documentariste et plusieurs films consacrés aux problèmes de la jeunesse (**Cati**, 1968 ; **Marie**, 1969 ; **Pleurez pas jolies filles**, 1970). Elle est la femme de Miklós Jancsó.

sée et grave à la fois sur les difficultés de communication entre les êtres et sur le monde de la télévision, et comme une satire du film historique.

Parviz Kimiavi est né en 1939 à Téhéran. Ecoles de cinéma à Paris (Vaugirard et IDHEC) ; monteur et assistant-réalisateur à l'ORTF (66-68), puis réalisateur à la TV iranienne. **Les Mongols** est son premier long métrage.

Les Mongols a obtenu le prix spécial du Jury au Festival de Téhéran 1973 et le prix de l'ACFAE 1973.

Luigi Comencini est né à Saló (Brescia) en 1916. Il débute en 1937 par un court métrage. En 1948 il signe son premier long métrage : **De nouveaux hommes sont nés**. Une trentaine d'autres réalisations devaient suivre cette année. **Un vrai crime d'amour** était au Festival de Cannes, la sélection officielle de l'Italie. Pour la télévision il est l'auteur d'un **Pinocchio** très vanté.

Corpo d'amore

Mise en scène : Fabio Carpi
Scénario : Fabio Carpi
et Luigi Malerba
Photo : Vittorio Storaro
Production : Euro International (Roma)

35 mm — Couleurs — 1972

François Simon
Mimsy Farmer
Lino Capolicchio

Une jeune fille est découverte inanimée sur

une plage par un père et son fils. Elle se réveillera. Mais quelle langue parle-t-elle ?

Un exemple très curieux de cinéma allégorique. Cette fable qui joue sur les ambiguïtés, les ruptures de ton et la présence de l'irrationnel donne au film le tempo d'une méditation analytique et la couleur d'un poème symboliste.

Certains thèmes s'entrecroisent : le désarroi de l'intellectuel confronté au réel, le besoin de vivre la réalité et l'impossibilité de l'exprimer verbalement, la défaite du langage et la

victoire du désir, le refuge du mythe intérieur pour nier le corps concret. Une rigueur extrême dans la stylisation fait de **Corpo d'amore** une œuvre qu'on ne peut véritablement rattacher à aucun courant cinématographique.

Fabio Carpi, né à Milan en 1925, a signé **Corpo d'amore** en 1972, c'est son premier film. Mais il a derrière lui une longue carrière de critique, de poète, de romancier et surtout de scénariste. On lui doit notamment le scénario de **Un homme à moitié** de Vittorio De Seta et du **Journal d'une schizophrène** de Nelo Risi.

■ JAPON

Coup d'Etat

Mise en scène : Yoshihige Yoshida
Scénario : Minoru Betsuyaku
Photo : Genkichi Hasegawa
Musique : Toshio Ichihyanagi
Production : Gendai Eiga Sha et Art Theatre Guiló

35 mm — Noir et Blanc — 1973

Distribution : Olympic
Rentaro Mikuni (Ikki Kita)
Yasuyo Matsumura (Suzu sa femme)
Yasuo Miyake (le jeune soldat)
Akiko Kurano (sa femme)
Todahiko Kanno (soldat Iwasa)

Taketoshi Naito (son supérieur)
Titre original : Kaigen-Rei

Depuis le moment où j'ai décrit dans **Eros + Massacre** le portrait d'un anarchiste, j'ai été hanté par le besoin de retracer un autre philosophe politique, Ikki Kita qui avait laissé une influence idéologique à un coup d'Etat manqué en 1936. La pensée, la conception politique, la philosophie sont souvent victimes de coups de semonce venant du Pouvoir public. Certes la pensée de Kita était dangereuse, contradictoire. Chez lui demeurerait en même temps le révolutionnaire, socialiste radical reniant le Régime impérial et le fasciste soutenant le militarisme de l'époque. Cette contradiction ne

reflète-t-elle pas l'absurdité fondamentale qui nous accable dans notre histoire contemporaine ? » (Yoshida).

Né en 1923 Yoshida est avec Oshima le plus célèbre des cinéastes japonais des « années 60 ». Il a tourné **Bon à rien** (1960), **Le sang chaud** (1960), **Au bout de la nuit douce** (1961), **Station thermale d'Akitsu** (1962), **Les 18 jeunes à l'appel de l'orage** (1963), **Evasion du Japon** (1964), **Histoire écrite sur l'eau** (1965), **Lac d'une femme** (1966), **Mauvaise foi** (1967), **La Femme et la Flamme** (1967), **La fonte du givre** (1968), **Adieu lumière d'été** (1968), **Eros + Massacre** (1969), **Purgatoire héroïque** (1970), **Aveux Theories Actrices** (1971), **Coup d'Etat** (1973).

■ KOWEIT

La Mer cruelle

Mise en scène : Khalid Siddik
Scénario : Rahman Saleh, Saad Faraj, Wala Salahdin, Khalid Siddik
Photo : Tewfiq Ameer
Musique : Bo Tariq
Production : Falcon Prod. Koweit
35 mm — Noir et Blanc — 1971
Distribution : Olympic

Mohamad Mansour (Moussaid)

Amal Baker (Noora)
Mohamad Munaya (le patron du bateau)
Saad Faraj
Titre original : Bas Ya Bahar

Pour assurer la vie des siens, Moussaid, le fils d'un pêcheur de perles, prend la place de son père malade. Il quitte Koweit pour la vie en mer, pendant de longues semaines, mais désespère très vite de pouvoir rembourser la dette de son père au propriétaire du bateau et, à plus forte raison, de jamais réunir la dot lui donnant la chance d'épouser la jeune Noora. Nous sommes témoins de la vie à bord

des pêcheurs de perles, tandis qu'au port la famille de Noora la marie d'autorité à un vieillard riche...

D'une grande limpidité narrative et d'une rare pureté stylistique, ce film est un document sur les problèmes vitaux et la sensibilité d'un peuple peu connu en Occident. Clair, net et immédiat : les grandes qualités du jeune cinéma arabe.

Né en 1945 à Koweit. Etudes à Bombay et à l'Institut cinématographique indien. Réalisateur

de courts métrages pour la télévision de Koweït. A fondé sa propre maison de production et prépare actuellement son prochain long métrage au Soudan : **Les Noces de Zane**. **La Mer Cruelle** est le premier long métrage tourné au Koweït, par un cinéaste koweïti. Le film a obtenu le premier prix du Festival du Jeune Cinéma de Damas 1971 ; il a également été primé à Venise et à Téhéran en 1972.



■ MAURITANIE

Les Bicots-Nègres

Mise en scène : Med Hondo
Scénario : Med Hondo
Photo : Jean Boffety
 et François Catouné
Production : Med Hondo
 35 mm — Couleurs — 1973

Bachir Touré
 Jacques Thebaud

■ POLOGNE

De part en part

Jean Berger
 Armand Aplanalp
 Sally N'Dongo
 Ahmed Hasnaou
 Frank Valmont

Causes et effets de l'immigration africaine en France, en Europe. Le néo-colonialisme en Afrique. La vie quotidienne des travailleurs émigrés. Leurs luttes et leurs espérances. Le cinéma et les réalités.

Med Hondo est né en 1936 dans le désert

mauritanien. S'embarque pour la France. Successivement cuisinier, garçon de café, débardeur. Etudes d'art dramatique. Fonde en 1969 une troupe de théâtre africaine **L'Oracle**. Tourne ensuite deux courts métrages : **Ballade aux sources** et **Partout ou peut-être nulle part**.

Son premier long métrage **Soleil O** (1970) est sélectionné par la Semaine de la Critique à Cannes et remporte un certain succès lors de sa programmation à Paris. **Les Bicots-nègres** est sa deuxième tentative.

Mise en scène : Grzegorz Królikiewicz
Scénario : Grzegorz Królikiewicz
Photo : Bogóan Dziworski

Production : Ensemble « Silesia »

35 mm — Noir et Blanc — 1973

Franciszek Trzeciak (Malisz)
Anna Nieborowska (sa femme)
Titre original : Na Wylot

L'histoire d'un crime perpétré par un couple au début des années 1930. Vivant en marge de la société et du système bourgeois parmi les

Si loin, si près

Mise en scène : Tadeusz Konwicki
Scénario : Tadeusz Konwicki
Photo : Mieczyslaw Jahoda
Musique : Zygmunt Konieczny
Production : Ensemble « Plan »
35 mm — Couleurs — 1971

Andrzej Lapicki (Andrzej)
Gustaw Holoubek (Maks)
Maja Komorowska (Musia)

■ SUEDE

Troll

Mise en scène : Vilgot Sjöman
Scénario original : Vilgot Sjöman et les acteurs
Photo : Rune Ericsson
Production : Vilgot Sjöman AB.
35 mm — Couleurs — 1972

Solveig Ternström (Maja)

■ TCHECOSLOVAQUIE

...Et je salue les hirondelles

Mise en scène : Jaromil Jires
Scénario : inspiré du journal intime de Maruska Kuderikova
Photo : Jan Curik
Musique : Lubos Fiser
Production : Ceskoslovensky Film 1972

Madga Vasaryová
Viera Strniskova
Július Vasek

miséreux de la grande banlieue, ces deux êtres faibles et désespérés tuent au cours d'un cambriolage les occupants d'une vieille maison. Ils seront condamnés à mort. Plus que l'anecdote c'est le traitement qui fait l'originalité de ce film sélectionné par la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 1974. C'est un surgeon de l'expressionnisme qui renaît à tra-

Alicja Jachiewicz (1^{re} femme d'Andrzej)
Titre original : Jak daleko stad, Jak blisko

Une méditation sur les méandres de la vie d'un quinquagénaire. Andrzej, le héros, a derrière lui tout un passé de maquisard mais ce sont aussi ses souvenirs d'enfance et d'autres beaucoup plus récents qui l'obsèdent. Dans son cerveau ses souvenirs se confondent avec ses désirs et ses suppositions et, par conséquent, certaines séquences du film montrent des événements purement imaginaires. Le film

Börje Ahlstedt (Rickard)
Margaretha Byström, Frej Lindkvist,
Jan Olof Strandberg, Acke Carlsson,
Barbro Ericsson, Rolf Björling
Titre original : Troll

« Peut-on mourir de faire l'amour ? » — « Mais oui ». Maja le croit et Rickard aussi. C'est pourquoi ils n'ont jamais couché ensemble depuis 5 ans qu'ils sont mariés...
Sjöman à partir de cet état de fait s'embarque

L'histoire a pour cadre la prison et la cellule de la mort dans laquelle une jeune fille de vingt-deux ans arrêtée par les Allemands pour faits de Résistance passe les 99 derniers jours de sa vie. La vie à la prison s'entremêle avec les souvenirs d'enfance, la maison, les parents, le premier amour. En rétrospective le film suit son travail clandestin, son arrestation, les interrogatoires, le tribunal qui va la condamner à mort. Le film n'est pas un film triste. Au contraire c'est un hymne au courage et une invitation à mieux comprendre la beauté de la vie et les servitudes de l'idéal.

vers les parti pris de l'auteur.

Grzegorz Królikiewicz après avoir obtenu un prix au Festival de Cracovie 1972 avec son court métrage intitulé **Ne pleure pas**, signe ici sa première mise en scène. C'est l'un des espoirs de la nouvelle génération des années 1970.

est une interrogation sur la condition humaine conduite sur deux plans et celui de la réalité néglige toute chronologie.
Le film est absolument inédit en France.

Tadeusz Konwicki est un écrivain polonais célèbre. Passionné par le cinéma il tourne son premier film en 1958 : **Le Dernier jour de l'été**. Suivront en 1961 : **La Toussaint**, en 1965 **Salto** et enfin en 1971 **Si loin, si près**.
Né en 1926, il fait partie de la génération des Wajda, Kawalerowicz, Kutz et Has.

dans la plus folle des farces sur l'amour, le sexe et la mort.

Vilgot Sjöman a tourné **La Maîtresse** (1962), **491** (1964), **La Robe** (1964), **Ma sœur mon amour** (1965), **Je suis curieuse** (jaune) (1967), **Je suis curieuse** (bleu) (1968), **Vous mentez** (1970), **Pâques joyeuses** (1971), **Troll** (1972), **Une poignée d'amour** (1974). C'est d'un des grands cinéastes des années 1960 avec Widerberg et Troell.

Jaromil Jires est l'une des « hirondelles » du Printemps de Prague. C'est aujourd'hui l'un des rares cinéastes encore en exercice de la célèbre nouvelle vague tchécoslovaque déclinée après 1968.

Né en 1935, il signe son premier film en 1963 (**Le Premier cri**). Réalise ensuite **Romance** (inclus dans le film collectif **Les Petites perles au fond de l'eau** [1965]), **La Plaisanterie** (1968), **Valerie au pays des merveilles** (1971), **... et je salue les hirondelles** (1972).

REFERENCES

Coordination cinéma :

Jean-Loup Passek

Coordination arts plastiques :

Jean-Louis Froment et Jean Clair

Coordination régionale :

Alain Paquier

Presse et relations publiques :

Joséphine Markovits

Collaboration artistique :

Anne Chapoutot

Secrétariat des Rencontres :

Maud Dinand

Régie générale :

Patrice Barret

Coordination

des moyens électro-acoustiques :

Philippe Besombes

Coordination

du matériel de percussion :

Jean-Rémy Julien

Accueil :

Jean-Luc Labour

Pianos Steinway

(Agent général pour la France : Hanlet, Paris).

Matériel électro-acoustique :

Diason, W.D.R., Institut Heinrich Strobel.

Editeurs :

Amphion, Billaudot, Boosey and Hawkes,

Chester, Editions françaises de musique,

Max Eschig, Moeck, Peer, Ricordi,

Rideau Rouge, Salabert,

Suvini Zerboni, Universal Edition.

Photos :

Antonio Casolini, Collection J. L. Passek,

Festival International de Royan,

Francette Levieux, Giacomelli, João,

Candido, Photo Pic

Imprimerie :

I.R.O. La Rochelle

(Mise en page : Studio 2000)